

Homélie du dimanche 12 juin 2016

(2 Samuel 12,7-13 ; Psaume 31 ; Galates 2,16-21 ; Luc 7,36- 8,3)

Frères et sœurs, les trois personnages principaux de cette page d'Évangile ont quelque chose à nous dire et à nous apprendre...

Il y a d'abord Simon, le pharisien. Il s'agit d'un homme profondément croyant, et comme tous les membres de son parti religieux, il est très attaché à la loi, aux préceptes moraux, aux règles de conduite qu'il faut respecter. Cette attitude fondamentaliste n'est pas négative en soi, mais elle peut parfois conduire à juger les personnes qui ne sont pas « dans les clous ». Nous avons peut-être cette tentation nous-mêmes à certains moments, lorsque nous considérons les autres en posant sur elles un regard qui n'est pas celui de l'amour... En tout cas, Simon fait preuve d'une ouverture d'esprit en invitant et en accueillant chez lui Jésus, malgré les soupçons qui pèsent sur lui, et la défiance des pharisiens à son égard. Simon ose la rencontre, et on devine qu'il cherche à comprendre qui est Jésus, cet homme étonnant dont tout le monde parle...

Il y a ensuite cette femme de la ville, qui fait preuve d'une audace incroyable : malgré sa sulfureuse réputation, elle entre chez le pharisien en sachant bien qu'elle risque d'être mise à la porte. Elle n'a pas été invitée, mais elle force le passage. Elle a trop envie de rencontrer Jésus, dont elle sent qu'il pourra l'aider à changer son cœur en profondeur. Elle fait preuve de confiance, d'humilité, de foi. Elle offre non seulement des larmes et du parfum, mais surtout de l'amour...

Et puis il y a Jésus : le Seigneur a consenti à répondre à l'invitation de Simon. Jésus montre ainsi qu'il est ouvert au dialogue et à la différence. Il va aussi accueillir les gestes et les supplications de la femme, et profiter de cet instant pour rappeler la miséricorde, le pardon, la paix. Il permet aussi à deux personnages que tout oppose la joie d'une rencontre improbable. Car les deux vont pouvoir cheminer vers une authentique conversion !

Nous pouvons accueillir ce récit comme un appel à grandir dans la foi et l'amour : avec Simon nous comprenons l'importance de ne pas juger ; avec la femme nous désirons accueillir le pardon de Dieu, lorsque nous trébuchons ; avec Jésus nous osons les rencontres qui nous font grandir et qui font grandir nos frères !

Et nous pouvons affirmer avec l'apôtre Paul : « je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi ! » Et avec le psalmiste : « Que le Seigneur soit votre joie, hommes justes ! Hommes droits, chantez votre allégresse ! L'amour du Seigneur entourera ceux qui comptent sur lui ! » Amen.

Alain-Noël Gentil.